

SELECTION

Festival Jimi Hendrix

Avec Bernard Allison Trio, Luther Allison, Noël Redding, The Angel Reca Band, More Experience...

Le 22 septembre, Paris 10^e, 20 h. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, tél. : 45.23.51.41.

Icicle Works

Le 26 septembre, Paris 10^e, 20 h 30, New Morning.

Evan Lurie/Afredo Peremeda/Jim Jaffe/Marc Ribot/John Beal

Le 20 septembre, Paris 10^e, 21 h 30, New Morning.

Festival de jazz du Drugstore Saint-Germain

Le 24 : Yochk'O Seffer, le 25 : Marcel Zanini Quartet, le 26 : Alain Brunet Quartet, le 27 : Barry Altschul Quartet...

Du 25 septembre au 1^{er} octobre, Paris 5^e, de 22 h à 2 h du matin, Drugstore Publicis Saint-Germain, 149, bd Saint-Germain, tél. : 42.22.92.50.

Red Whale

Le 21 septembre, Paris 11^e, 21 h. Bataclan, 50, bd Voltaire, tél. : 48.06.21.11.

Gérard Badini

Jusqu'au 22 septembre, Paris 6^e, 22 h 30, Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, tél. : 45.48.81.84.

Festival des musiques croisées

Avec Martial Solal et la Camerata de France, le Quatuor Ysaye, Arthur H., Didier Lockwood, Artrio, etc. Les 21, 22 et 23 septembre, Saint-Sever, Landes, tél. : 58.06.86.86.

N.T.M. (rap)

Le 26 septembre, Paris 2^e, 22 h 30, Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, tél. : 42.36.37.27.

Richard Raux

Le 22 septembre, Paris 2^e, 22 h 30, Sentier des Halles.

L'EVENEMENT DE LA SEMAINE

Les Pixies : le rock qui déménage

Le rock est devenu une culture de masse. Avec ses codes, ses rites, ses attitudes, de plus en plus attendus et de mieux en mieux intégrés à ce qui constitue l'air du temps. Autant dire que le rock n'est plus là pour surprendre ou déranger.

D'où l'intérêt d'un groupe comme les Pixies. Parce qu'il rompt avec ce discours-là. En jouant une musique fourre-tout et bruyante, qui tient du pandémonium organisé et du foutoir le plus débridé, dadaïsme rock iconoclaste où affleurent des réminiscences de tout ce qui constitue la grandeur de ce style musical. Avec des paroles qui ne se prennent pas au sérieux et manient un humour grinçant, très inspiré par la bande dessinée. « Je fais de la musique pour des raisons qui ne sont pas intellectuelles. Je fais de la musique car elle-me-fait-sentir-bien. C'est une fuite », explique le leader, Black Francis, dans une récente interview aux « Inrockuptibles ». En quatre disques certes fous furieux, mais à mille lieux des clichés habituels, ces Américains de Boston ont imposé une musique énergique, croisement malin de hard rock et de pop crasseux. « Qu'est-ce que le rock, sinon une poignée de gamins dans un garage qui prennent des guitares et une batterie pour se mettre à jouer ? Exactement la même chose que Led Zeppelin... », précisent-ils. Avec cette simplicité et cette vitalité-là, on conquiert le monde.

Le 20 septembre à Grenoble : le 21 à Paris, 20 h, avec Pale Saints, Zénith : le 22 à Nantes. « Bossanova », 4AD, distr. Virgin.

YANN PLOUGASTEL

Léo Ferré

« Les Vieux Copains »

On l'attendait. Il vogue toujours majestueusement. Même quand la voix chavire et quand l'inspiration piétine. Il erre à Montparnasse « où Baudelaire jasse entre deux pissenlits les roses de la gaze ». Il toise la poisse, il rit de la guigne, le bras comme un bras d'honneur au-dessus des rumeurs malfaisantes, juste avant de « mettre le soleil à l'assistance ». Deux temps forts dans ce disque tremblant : *Automne malade*, où nos larmes, feuille à feuille, s'écoulent dans la mélancolie, et *L'Europe s'ennuyait* surtout, ample hymne à Paris en quête d'identité, avec « le



métro à Stalingrad roulant les souvenirs lyriques » et « le canal Saint-Martin... havre des assassins et des amants perdus ». P.D. EPM/FDC 1116.

Jane Birkin

« Amours des feintes »

Pour elle, Gainsbarre se met toujours en quatre. Il rameute Lautréamont, le mythe d'Eurydice et son savoir-faire. « Amours des feintes. Des faux-sem-

blants / Infante défunte / Se pavanant. » « Litane en Lituanie / Rien d'inédit. » Des talons aiguilles piétinent l'asphalte. Le désamour ronge l'âme et le corps. « comme un arrière-goût de never more ». De ses néologismes, de ses défauts et de sa paresse. Serge Pygmalion garde l'entier copyright. Et Ophélie Birkin donne agréablement le change. P.D. Phonogram 846 521-2.

Carole Coudrey « Désordre »



Une nouvelle venue. De la dentelle sur mesure. Quelques accrocs parfois, mais le décor tient bon, recueilli de nouvelles, suite de courts métrages, c'est selon. Toute la vie suspendue d'une petite Irlandaise découvrant le continent America du fond d'un bateau d'émigrants. Kowalski, Manaranche, Manu Kathe à la batterie, se sont mis au service de cette promenade littéraire et cinématographique. P.D. EMI, 794-430-2.

Silvia Malagugini

« La »

L'itinéraire de cette diva déroutée. Danse à Vienne, théâtre à Milan, musique à Paris : en quinze ans de carrière, elle semble avoir tout fait pour semer son public en route. En liant l'aspect mélodique de la chanson italienne au raffinement des arrangements de Roland Dyens, cette nouvelle approche d'une



variété de qualité devrait séduire les lassés du Top 50. Entre un pincement de cordes de guitare et deux piz de contrebas, le célébrissime *Lasciatemi morire* de Monteverdi côtoie un traditionnel vénitien, *E mi me ne so'n dao*. P.D. Mélodie distribution, 34551-2.



Sarloret

Sarloret, dit Sarclo, est le prix Georges-Brassens 1990. Il débute avec inquiétude des couplets narquois qui sacrifient à la métaphysique pure, au désespoir suisse et au caca-boudin. Il invite en première partie Xavier Lacouture, Jim Corcoran et Boris Santeff. Lundi 24 septembre, 20 h 30, Paris 9^e, Olympia.